

REVUE NUMISMATIQUE

OMNI

REVISTA NUMISMÁTICA

www.omni.wikimonedas.com

Special Issue: Bimillennium of Augustus' death

Money and Power: The Disappearance of Autonomous Silver Issues in the Roman Province of Asia
Lucia Francesca Carbone

The Aurea Aetas and Octavianic/Augustan Coinage
Victoria Györi

The "As de Nîmes", a Roman Coin and the Myth of Antony and Cleopatra: Octavian and Agrippa Victorious over Antony
Pierre-François Puech, Bernard Puech, and Fernand Puech

Augusto antes de Augusto: La amonedación de C. Julio Octaviano en su imaginario
Luis Amela Valverde

La moneda lucense de la caetra
Pablo Núñez Meneses

Current Issue

Un nouvel hémidrachme archaïque d'Emporion au Pégase avec un proto revers-type
Jean-Albert Chevillon et Pere Pau Ripollès

Unpublished Denarius from the « Bellum Sociale »
Alberto Campana

Benvenuto Cellini and the Testoon for Alessandro de' Medici: A Preliminary Study
Luciano Giannoni, Riccardo Marzi

The "Zanette" struck under Philip III of Spain (1598-1621)
Pietro Magliocca

La Cruz de Distinción del Ejército de Asturias (1814): una condecoración que revive en la actualidad
Alfredo Leonard y Lamuño de Cuetos

... 14 more!



Editorial OMNI
ISSN-2104-8363
OMNI n° 8 (11-2014)



 Dialnet

 latindex

*Book cover: volto della statua di Augusto Togato, su concessione del Ministero dei beni e delle attività culturali e del turismo –
Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Roma*

OMNI n°8

Director:

Cédric LOPEZ, OMNI Numismatic (France)

Deputy Director:

Carlos ALAJARÍN CASCALES, OMNI Numismatic (Spain)

Editorial board:

Jean-Albert CHEVILLON, Independent Scientist (France)

Eduardo DARGENT CHAMOT, Universidad de San Martín de Porres (Peru)

Georges DEPEYROT, Centre National de la Recherche Scientifique (France)

Jean-Marc DOYEN, Laboratoire Halma-Ipel, UMR 8164, Université de Lille 3 (France)

Alejandro LASCANO, Independent Scientist (Spain)

Serge LE GALL, Independent Scientist (France)

Claudio LOVALLO, Tuttonumismatica.com (Italy)

David FRANCES VAÑÓ, Independent Scientist (Spain)

Ginés GOMARIZ CERREZO, OMNI Numismatic (Spain)

Michel LHERMET, Independent Scientist (France)

Jean-Louis MIRMAND, Independent Scientist (France)

Pere Pau RIPOLLÈS, Universidad de Valencia (Spain)

Ramón RODRÍGUEZ PEREZ, Independent Scientist (Spain)

Pablo Rueda RODRÍGUEZ-VILA, Independent Scientist (Spain)

Scientific Committee:

Luis AMELA VALVERDE, Universidad de Barcelona (Spain)

Almudena ARIZA ARMADA, New York University (USA/Madrid Center)

Ermanno A. ARSLAN, Università Popolare di Milano (Italy)

Gilles BRANSBOURG, Universidad de New-York (USA)

Pedro CANO, Universidad de Sevilla (Spain)

Alberto CANTO GARCÍA, Universidad Autónoma de Madrid (Spain)

Francisco CEBREIRO ARES, Universidade de Santiago de Compostela (Spain)

Maria CLUA I MERCADAL, Gabinet Numismàtic de Catalunya (Spain)

María CRUCES BLÁZQUEZ CERRATO, Universidad de Salamanca (Spain)

Eduardo DARGENT CHAMOT, Universidad de San Martín de Porres (Peru)

Georges DEPEYROT, Centre National de la Recherche Scientifique (France)

Jean-Marc DOYEN, Université Libre de Bruxelles (Belgium)

Almudena DOMÍNGUEZ ARRANZ, Universidad de Zaragoza (Spain)
 Albert ESTRADA-RIUS, Conservador Gabinet Numismàtic de Catalunya (Spain)
 Enrique GOZALBES CRAVIOTO, Universidad de Castilla La Mancha (Spain)
 Jacques LABROT, Centre National de Recherche sur les Jetons et les Méreaux du Moyen Age (France)
 Bartolomé MORA, Universidad de Malaga (Spain)
 Elena MORENO PULIDO, Universidad de Cádiz (Spain)
 Eugen NICOLAE, directeur du Cabinet des médailles de Bucarest (Romania)
 Sylvia NIETO-PELLETIER, Centre National de la Recherche Scientifique (France)
 María PAZ GARCÍA-BELLIDO GARCÍA DE DIEGO, Consejo Superior de Investigaciones Científicas (Spain)
 Sandra PERE-NOGUES, Université de Toulouse II (France)
 Ruth PLIEGO, Universidad de Sevilla (Spain)
 Felix RETAMERO, Universidad Autónoma de Barcelona (Spain)
 Manuel RETUERCE VELASCO, Universidad Complutense de Madrid (Spain)
 Pere Pau RIPOLLÈS, Universidad de Valencia (Spain)
 Ildefonso RUIZ LÓPEZ, Universidad de Granada (Spain)
 Damián SALGADO, Independent Scientist (Argentina)
 Luc SEVERS, Independent Scientist (Belgium)
 Darío SÁNCHEZ VENDRAMINI, Universidad Nacional de la Rioja (Argentina)
 Fanny STEYAERT, Independent Scientist (Belgium)
 Javier de SANTIAGO FERNÁNDEZ, Universidad Complutense de Madrid (Spain)
 Ludovic TROMMENSCHLAGER, École Pratique des Hautes Etudes (France)
 David G. WIGG-WOLF, German Archaeological Institute, Römisch-Germanische Kommission, Frankfurt (Germany)

Scientific Committee of the special issue: Bimillennium of Augustus' death

Ermanno A. ARSLAN, Università Popolare di Milano (Italy)
 Gilles BRANSBOURG, New-York University (USA)
 Almudena DOMÍNGUEZ ARRANZ, Universidad de Zaragoza (Spain)
 Miguel Ángel CEBRIÁN SÁNCHEZ, Independent Researcher (Spain)
 Pere Pau RIPOLLÈS, Universidad de Valencia (Spain)
 Damián SALGADO, Independent Scientist (Argentina)
 Victoria GYÓRI, King's College London (United Kingdom)
 Luis Amela VALVERDE, Universidad de Barcelona (Spain)
 Tomás HURTADO MULLOR, Universitat de València (Spain)
 Jaume BENAGES i OLIVE, Independent Researcher (Spain)
 Javier SANTIAGO FERNANDEZ, Universidad Complutense de Madrid (Spain)
 Darío SÁNCHEZ VENDRAMINI, Centro de Estudios Históricos "Prof. Carlos S. A. Segreti (Argentina)
 María de las CRUCES BLÁZQUEZ CERRATO, Universidad de Salamanca (Spain)

Un nouvel hémidrachme archaïque d'Emporion au Pégase avec un proto revers-type

Jean-Albert Chevillon*, Pere Pau Ripollès**

* Chercheur indépendant (France) ** Université de Valencia (Espagne)

Résumé : Dans le prolongement de notre travail mettant en lumière un monnayage archaïque complexe pour la cité d'Emporion, nous présentons un nouveau spécimen lourd – un hémidrachme au Pégase – provenant des alentours d'Aix-en-Provence (France). Son revers, particulièrement significatif, constitue un premier jalon graphique permettant de mieux comprendre le processus interne à l'atelier qui aboutira, aux alentours de 500 av. J.-C., au choix définitif de son revers-type que l'on qualifie de « croix perlée à l'intérieur d'un carré creux à quatre languettes ».

Comme nous l'avons montré, l'atelier empuritaïn commence à frapper ses premières émissions vers 515 av. J.-C (Ripollès et Chevillon, 2013). Au tout départ, les revers ne font que reprendre, plus ou moins, le revers à carré creux quadripartite de la cité mère : Phocée. Cependant, très rapidement, on constate la volonté de l'atelier officiel de se trouver un revers-type. Plusieurs formes se rencontrent au cours de cette phase A du monnayage, mais la majorité des revers évoluent vers un carré creux à grande croix centrale et à surface plane. Il faut attendre le début de la phase B, que l'on date des alentours de 500 av., pour voir apparaître les premières « croix perlées » au fond des revers des séries les plus lourdes : hémidrachmes et trihémioboles à la tête de bélier. Aussitôt après, le revers-type à la « croix perlée dans un carré creux en forme de trèfle » sera définitivement adopté pour l'ensemble des groupes « légers » à la tête de bélier.



Figure 1



Figure 2

Nous présentons ici un nouvel hémidrachme au protomé de Pégase à gauche (cf. Fig. 2), dont le motif relativement bien équilibré dans son traitement, est proche du spécimen (cf. Fig. 1) présent dans notre travail de synthèse. Ces deux monnaies, dotées des meilleures gravures connues pour ces groupes, reprennent, en le simplifiant, le Pégase créé à Massalia vers 525 / 520 (Furtwängler, 1978). Elles furent émises au début de la phase A du monnayage archaïque d'Emporion que l'on date des années 515 av. J.-C. Nous les décrirons ainsi : protomé de Pégase en vol à gauche avec une seule aile visible. Tête longue et étroite. Œil petit et rond entouré d'une fine paupière en demi rond. Absence d'oreille. Crinière en petites mèches. Pattes avant repliées. Aile courte au plumage strié mais sans pointillé. Rêne parfois apparente. Revers, carré creux quadripartite (monnaie 1) ou à grande croix évidée aux languettes reliées par de gros croisillons internes (monnaie 2). Relief et style moyens.

Monnaie 1 : 2 g, 10 mm (diobole ou hémidrachme de poids léger¹), Ripollès-Chevillon 2013, référence III-4-3. Sagonte (Valence, Espagne), coll. S. V. Provenance : Sagonte.

Monnaie 2 : 2,72 g, 10 - 12 mm (hémidrachme), coll. privée, Bouches-du-Rhône. Provenance : région d'Aix-en-Provence (France).

L'intérêt de notre nouvel exemplaire, outre qu'il vient rajouter une référence supplémentaire de belle qualité au catalogue de cet ensemble au Pégase, qui compte désormais 11 spécimens à gauche pour 7 à droite, réside dans l'originalité de son revers et dans sa structuration interne. Concernant l'évolution des revers empuritains, on constate que les premiers, comme à Massalia, reprennent la forme du « carré creux quadripartite à fond irrégulier » utilisée à Phocée. Ces revers s'avèrent peu nombreux et ils sont remplacés aussitôt par un carré creux contenant une « croix » centrale avec des formes variées. Ce revers présente le plus souvent une croix légèrement pattée à surface plane et à cantons à fond plat. On trouve également une large croix dont le relief du centre forme une légère dépression (Fig. 3)² qui se rapproche nettement dans son traitement de notre monnaie (Fig. 4) avec sa large croix « évidée » par le centre. Cette spécificité crée ainsi un graphisme en « quatre languettes » reliées entre elles par deux croisillons et positionnées dans un carré creux à fond très plat. Cette forme si particulière, représente, à notre avis, une première étape « signifiante » vers le revers-type à la « croix perlée dans un carré creux en forme de trèfle ».



Figure 3



Figure 4



Figure 5



Figure 6



Figure 7



Figure 8



Figure 9



En effet, les deux éléments fondamentaux du futur revers se concentrent pour la première fois sur notre exemplaire avec : le principe de la transformation de la croix complète initiale en quatre languettes et l'intégration de deux croisillons qui vont se transformer peu à peu en une croix perlée. Il faut ensuite attendre le début de la phase B du monnayage pour voir véritablement apparaître ces croix perlées, d'abord sur les modules les plus lourds (cf. Fig. 5 et 6)³, puis sur les innombrables divisionnaires au bélier (cf. Fig. 7-9)⁴.

¹ L'ajustage pondéral des spécimens empuritains s'avère très « lâche », il est parfois difficile de trancher entre deux valeurs.

² (Ripollès et Chevillon, 2013), groupe III-7-1, 1,74 g, 9,5 mm (diobole).

³ (Ripollès et Chevillon, 2013), monnaie 5 = groupe XII-30-1, 2,85 g, 10-13 mm (hémidrachme) et monnaie 6 = groupe XII-30-3, 1,55 g, monnaie très usée (hémidrachme).

⁴ (Ripollès et Chevillon, 2013), monnaie 7 = groupe XII-32-101 ; monnaie 8 = groupe XII-32-89, trésor de Pont-de-Molins et monnaie 9 = groupe XII-36-42, trésor d'Empordà (fractions à la tête de bélier).

Il est particulièrement intéressant de pouvoir visualiser le processus d'évolution d'un carré creux type au sein d'un atelier archaïque qui se constitue. Ce nouvel hémidrachme d'Emporion (phase A archaïque) est révélateur des tâtonnements et de la part toujours « hasardeuse » qui amènent peu à peu à la confirmation définitive d'un graphisme original qui se « fige » pour devenir le « revers-type » de la Cité. Pour Emporion, cette courte période, d'à peine deux décennies (phase B archaïque), sera aussitôt remplacée par la phase postarchaïque du monnayage et ce revers, si particulier, disparaîtra définitivement au profit d'une autre forme originale que l'on peut qualifier de « rond creux » contenant divers motifs (frappes à double-type). On y retrouve cependant quelques émissions à « vision rétrograde », qui vont utiliser un carré creux peu marqué à formes aléatoires, parmi lesquelles on peut distinguer une monnaie unique « hybride » (cf. Fig. 10)⁵ qui conserve les « restes » du carré creux « à languettes » de notre hémidrachme de la période antérieure.



Figure 10

BIBLIOGRAPHIE

CHEVILLON J.-A. et RIPOLLÈS P. P. (2013) Emporion : un inédit spécimen de transition pour les périodes archaïque et postarchaïque, *OMNI* 7, décembre 2013, p. 10-12.

FURTWÄNGLER A.E. (1978) *Monnaies grecques en Gaule, le trésor d'Auriol et le monnayage de Massalia 525/520-460 av. J.-C.*, Office du Livre, Typos III, Fribourg.

RIPOLLÈS P. P. et CHEVILLON J.-A. (2013) The archaic Coinage of Emporion, *The Numismatic Chronicle*, The Royal Numismatic Society, London, vol. 173, p. 1-21.

Article received: 21/01/2014

Article accepted: 31/07/2014

⁵ Chevillon, Ripollès, 2013, OMNI 7, poids : 0,90 g, module : 10 mm, lieu de trouvaille : Commune de Pourrières, Var (France), coll. P.S., Bouches-du-Rhône (France).